

Union de cinq forces pour former des mécaniciens de production



STÉPHANE GERBER

MALLERAY-BÉVILARD Cinq entreprises de ces localités mettent en commun leurs compétences pour proposer une formation en réseau aux apprentis mécaniciens de production. Les objectifs? Attirer davantage d'intéressés et dispenser une formation de qualité. Mêmes buts mais forme différente que le CAAJ à Moutier. **PAGE 9**

MALLERAY-BÉVILARD Du nouveau pour les mécaniciens de production. Cinq entreprises collaborent pour former, en réseau, des apprentis. La première volée commencera en août 2013

Cinq forces à l'unisson pour la formation

MICHAEL BASSIN

Les entreprises de la région actives dans le domaine technique ne restent pas les bras croisés en matière de formation des apprentis! Confrontées à des difficultés de recrutement, plusieurs sociétés s'organisent pour promouvoir leurs métiers auprès des jeunes et offrir des formations de qualité. Les initiatives se multiplient, et c'est tant mieux.

Alors que le CAAJ à Moutier accueille depuis le mois d'août sa première volée d'apprentis (Le JdJ de samedi), cinq entreprises de Malleray et Bévillard ont présenté hier un autre concept destiné aux apprentis mécaniciens de production. Il s'agit d'Affolter Technologies SA, DC Swiss SA, Charpié SA, Schaublin Machines SA et Sylvac SA. Ensemble elles représentent 500 collaborateurs et 27 apprentis.

Viser l'excellence

Si ces sociétés collaborent pour la formation, c'est qu'elles partagent les mêmes constats: non seulement la main-d'œuvre qualifiée de niveau CFC est difficile à recruter, mais en plus les personnes bien formées dans le domaine technique quittent souvent les ateliers de production pour des activités de vente ou de développement. Et du personnel qualifié bossant en atelier sur le long terme, ces usines en ont besoin! D'où la mise en commun des forces pour former des mécaniciens de production, qui peuvent être appelés à œuvrer dans la fabrication mécanique, la technique sur métal, le décolletage, le taillage, la technique de montage ou le service de maintenance par exemple.

«Avec cette formation, notre but est double. Il s'agit de former un



Le projet a été détaillé hier en présence de représentants d'entreprises (de g. à dr.): Claude Sudan (DC Swiss), Marc-Alain Affolter (Affolter Technologies), Beat Kaufmann (DC Swiss), Nicolas Curty (AFManagement), Pierre-Alain Charpié (Charpié) et Benoît Zumsteg (Schaublin Machines). STÉPHANE GERBER

plus grand nombre de mécaniciens de production qu'actuellement et, surtout, de dispenser une formation de base solide et de qualité élevée», explique Nicolas Curty, le directeur de AFManagement, qui a présenté hier le concept à la presse. «Nous devons viser l'excellence, car c'est ce dont nous avons besoin», ajoute Beat Kaufmann, directeur chez DC Swiss. Le réseau pourra engager jusqu'à six apprentis par année.

Un bon investissement

Durant leur première année d'apprentissage, les jeunes suivront trois stages de quatre mois au sein de trois entreprises partenaires (voir ci-contre). Ils intégreront ensuite leur propre entreprise. «Avec cette manière de faire, les apprentis sont toujours dans un environnement profes-

sionnel, ils sont entourés de collaborateurs qualifiés et ont accès à trois environnements différents durant leur formation de base. De plus, ils ne sont pas coupés des enjeux de la vie réelle», explique Nicolas Curty. C'est donc sur la forme que le réseau de Malleray-Bévillard se différencie du CAAJ de Moutier où les apprentis apprennent les bases dans une entreprise fictive, notamment pour leur enlever la pression de la production. Deux manières de faire donc. «Mais plus il y a d'initiatives pour promouvoir la formation mieux c'est!», insiste Nicols Curty.

La nouveauté présentée hier n'aurait pas été lancée sans le succès d'une autre formation, complémentaire, initiée en 2007 par sept entreprises de Malleray et Bévillard (dont les cinq du réseau): la filière de polymécanicien. Ces deux offres

contribueront certainement à augmenter l'attractivité des métiers techniques. «Si nous nous engageons à mettre en place ces formations, c'est que nous y croyons!», fait remarquer Beat Kaufmann. «Ce ne sont définitivement pas des métiers rin-

gards!», renchérit Marc-Alain Affolter, le directeur général du groupe Affolter. Le coût direct d'un apprenti (sans le temps du formateur) est évalué à 22 000 fr par an. «C'est un investissement pour l'avenir, pas un coût», insistent les chefs d'entreprise. ●

Tournus durant un an

LE FONCTIONNEMENT CONCRET Les premiers apprentis mécaniciens de production qui seront engagés selon le nouveau concept commenceront en août 2013. Durant la première année, ils effectueront leur formation de base au travers de trois stages de quatre mois chez Affolter Technologies, DC Swiss et Schaublin Machines. Ensuite, ces apprentis vivront leur deuxième et troisième année d'apprentissage au sein d'une seule et unique entreprise – celle avec qui ils ont signé un contrat –, pour une formation plus ciblée selon la spécialité de la société. La théorie et les cours interentreprises seront, eux, dispensés par le ceff Industrie. ● MBA